

TECHNIQUE

Environnement → Une entreprise aveyronnaise mise sur les micro-organismes pour améliorer la fertilisation des sols.

Sols : des micro-organismes améliorent les terres

Le 11 septembre dernier, une dizaine d'agriculteurs se sont rendus sur l'exploitation de Christian Pujol, à Montaut pour une journée technique consacrée à la fertilisation des sols.

Depuis 3 ans, ce céréalier fertilise une partie de ses terres (40 hectares sur 130) avec le concept « Bactériosol ». « L'envolée des cours du phosphore et de la potasse, deux intrants que j'utilisais, m'a incité à réfléchir à une autre façon de travailler », explique l'exploitant. Commercialisée par la société Sobac, cette méthode permet la création rapide d'humus grâce à l'action de micro-organismes. Elle évite tout apport complémentaire d'engrais de fond, d'oligo-éléments et d'amendements. « Ce concept permet une diminution voire une suppression de l'azote », promet l'entreprise. Sous un soleil de plomb, les agriculteurs ont pu observer et comparer les résultats de fertilisation entre une parcelle de maïs en fer-



L'entreprise Sobac propose une solution biologique à la fertilisation des sols

tilisation traditionnelle et une autre fertilisée avec le produit « Bactériosol ». Les conclusions sont unanimes. Le sol fertilisé avec la méthode aveyronnaise se veut « plus humide, plus friable et moins tassé. La terre change de couleur et devient plus foncée », constatent les agriculteurs. Cet additif de compostage améliore la valeur fertilisante des engrais organiques et

diminue les pertes par lessivage. Christophe Frebourg, conseiller en agronomie, insiste : « le travail biologique du sol est une nécessité. Dans la fosse n°2, fertilisée avec la méthode Sobac, les racines sont denses et profondes, à l'inverse de celles plus petites, que nous avons pu voir dans l'autre parcelle. De fait, le phénomène de rupture d'alimentation est amoindri. » Avec une

baisse de l'indice de compaction et donc un enracinement plus profond (+30 cm dans la zone traitée par la solution aveyronnaise), la récolte se verra donc plus qualitative et ainsi plus rentable pour l'exploitant. Après trois ans d'utilisation, Christian Pujol relève une amélioration de la structure limoneuse de ses terres. « Désormais, je ne le travaille qu'à 15 cm. »

Un pH maîtrisé

La maîtrise du pH sur les différentes strates du sol apparaît comme un point fort du concept « Bactériosol ». « La variation du pH est de 0,8 dans la parcelle fertilisée avec cette méthode contre 1,8 dans l'autre », constate Christophe Frebourg, avant de préciser : « Cela prouve que le sol limoneux de l'agriculteur est désormais plus riche en minéraux. Nous pouvons aussi constater une meilleure aération des terres et donc une meilleure évolution de toutes les formes de matières organiques en humus. » Cette méthode, qui permet de rem-

placer les fertilisants chimiques, a pour objectif « d'augmenter les marges », souligne la société. « Je ne sais pas certain que ça soit réellement plus onéreux que la potasse ou le phosphore, relative le céréalier. En plus, nous travaillons sur l'amélioration de notre sol. »

Implantés en Ariège depuis près de cinq ans, les produits Sobac gagnent de plus en plus de terrain. A ce jour, 100 exploitations fertilisent tout ou une partie de leur sol avec ces fertilisants en Ariège.

C.R.

Le concept Sobac en chiffres

- 100 exploitations utilisent le concept en Ariège sur près de 6000 hectares.
- En Midi-Pyrénées, le concept « Bactériosol » est présent sur 50.000 hectares.
- Les produits Sobac sont présents sur l'ensemble du territoire français.